

blaze

skd



1





## LE CIEL EST BLEU

---

Isabelle Naef Galuba, directrice du Musée Ariana

---

Le ciel est bleu : Esmat, Momo et Hassan ont chassé les nuages !

Ces derniers temps à l'Ariana, le ciel est bleu ! Je ne fais pas référence à la voûte étoilée qui orne le plafond de la coupole elliptique du musée. Non, je parle d'un ciel d'espoir, sans nuages ou alors des tout petits. Il fait donc grand beau, surtout à l'intérieur, dans le grand hall, dans les salles, spécialement dans celle qui présente des pièces de nos collections d'études.

Mais regardons plus attentivement dans certaines vitrines : plusieurs objets arborent un émail d'un bleu profond et brillant. On reconnaît bien la plupart des formes, empruntées ici à une voiture, là à une cruche, encore ailleurs c'est un bracelet ou un cœur ; en approchant je vois un homme assis puis un buste dont le cartel indique qu'il s'agirait de Bob Marley, mais sans ses dreadlocks. Il paraît qu'il les a perdus pendant la cuisson ; ce sont des choses qui arrivent en effet. Près de vingt-cinq sculptures prennent place à côté des pièces de faïence italienne du 17<sup>e</sup> siècle, des grès allemands ou encore de porcelaine orientale.

Ces œuvres magnifiques sont issues de l'imagination, du cœur et des mains de Momo, Esmat et Hassan. Tous trois viennent de contrées lointaines, de pays autrefois enchanteurs mais où sévissent désormais la guerre, la dictature, le péril pour leurs populations. Tous trois sont arrivés en Suisse comme réfugiés, mineurs et non accompagnés. Ils ont 15 ans ou un peu plus et habitent

dans le foyer genevois Blue Sky.

Je remercie chaleureusement ces trois jeunes d'avoir apporté un coin de leur ciel bleu au musée. Ils ont accepté de collaborer à un atelier céramique pour adolescents, mis sur pied par l'artiste Hugo Hemmi sur proposition de Hélène de Ryckel, responsable des publics au Musée Ariana.

Hassan, Esmat et Momo ont conçu des sculptures, modelé l'argile, préparé l'émail et surveillé les cuissons. Ils ont créé pour nous, et pour eux, un petit monde pour raconter leurs histoires d'autrefois et d'aujourd'hui. Ils ont ensuite réfléchi aux endroits où leurs œuvres seraient le plus judicieusement placées, avec quels objets elles devaient dialoguer. Ils ont aussi présenté leur démarche et leurs œuvres au public. Lors de ces visites commentées, ils ont évoqué des souvenirs, d'enfance, de famille, de leur culture mais aussi de leur vie ici, de ce qu'ils aiment et ont découvert maintenant.

Bref ils ont accompli un travail de musée presque complet, se glissant tantôt dans la peau d'un/e artiste puis d'un/e conservateur/trice de musée et enfin d'un/e médiateur/trice culturel/le. Du beau travail, vraiment ! Les prochaines pages vous racontent plus précisément leur expérience et comment le ciel est soudain devenu bleu à l'Ariana.





5

« cet elephant n'a pas de  
defense pour éviter qu'il se



# Fasse tuer par les chasseurs d'ivoire. »





# INTRODUCTION

---

Hélène de Ryckel

Responsable de la médiation culturelle du musée Ariana

---

Afin de rendre le Musée Ariana toujours plus accessible aux différents publics, la médiation culturelle a donné carte blanche à l'artiste Hugo Hemmi pour monter un projet participatif avec des adolescents du Foyer pour mineurs Blue Sky.

Les adolescents sont généralement perçus comme fréquentant rarement les musées et peu demandeurs d'activités culturelles, sans doute une idée préconçue. Comment faire naître chez eux l'envie et la curiosité de venir jusqu'au musée ?

Nous avons proposé aux résidents du foyer Blue Sky, une première visite du musée et de certains de ses recoins les plus secrets. Trois jeunes ont décidé de prolonger leur découverte de l'institution, de ses collections et de ses coulisses en participant à une semaine intensive au musée en compagnie d'Hugo Hemmi.

Plus que de la consommation pure et simple, ce sont des activités stimulantes faisant appel à une véritable implication et participation de leur part qui ont émergé de leurs échanges. Ainsi, à leur demande, ils ont pu à la fois découvrir le monde muséal mais également s'initier au travail de la terre, du façonnage, à l'émailage jusqu'à la cuisson. De plus, un véritable projet d'exposition a couronné l'aventure, une vingtaine d'objets créés ont été intégrés aux collections d'étude. Participer au montage de l'exposition mais également mettre sur pied des visites guidées, leur ont permis de découvrir la diversité des métiers de musée; un défi qu'ils ont relevé avec brio.

Dans le projet Blue Sky, participation et expérimentation étaient au programme. Découvrir un musée en devenant acteur du projet, voici peut être une solution parmi d'autres pour inciter les jeunes à franchir la porte du musée.





9

« en general, aller au musée

n'est pas une activité proposée  
aux personnes migrantes »







## NAISSANCE D'UN COLLECTIF

---

Hugo Hemmi, artiste initiateur du projet

---

En été 2017, j'ai reçu un courriel qui m'a rendu très heureux. C'était le Musée Ariana (Musée suisse de la céramique et du verre), qui m'invitait à développer un projet en lien avec l'adolescence. Suite à des recherches et de longues réflexions de plusieurs mois, j'ai découvert le foyer Blue Sky, un foyer pour réfugiés mineurs non accompagnés, au nom symbolique et plein d'espoir choisi par ses premiers jeunes habitants au moment de leur emménagement. Les responsables du foyer m'ont accueilli avec enthousiasme, et m'ont donné leurs feux verts pour rencontrer les jeunes. Le Musée Ariana a accepté ma proposition de travailler avec des jeunes du foyer Blue Sky. Une nouvelle aventure démarrait !

Cette invitation à un groupe de jeunes réfugiés mineurs non accompagnés résonnait pour moi comme un message de bienvenue aux réfugiés du monde entier.

En octobre 2018, les huit résidents du foyer Blue Sky ont été reçus au Musée Ariana. Cette rencontre marqua le coup d'envoi du projet. Tout en faisant connaissance, nous leur avons proposé de développer ensemble un projet artistique qui s'est tenu dans les murs du Musée Ariana.



Trois des jeunes invités, Mohamed, Esmat et Hassan, ont été les plus enthousiastes. C'est avec eux que le projet a été mené à son terme. Nous nous sommes rencontrés toute la semaine des vacances scolaires d'octobre puis tous les mercredis après leurs cours à l'école obligatoire, et ce jusqu'à mi-décembre.



13

Cette période préparatoire nous a permis de visiter, avec la complicité de l'équipe du musée, tous les recoins du bâtiment en passant du toit aux réserves situées au sous-sol. L'accès à ces zones non accessibles au public, nous a remplis de fierté et de reconnaissance pour la confiance qui nous a été faite. Notre terrain de découverte s'ouvrait également sur des institutions voisines du quartier à savoir l'ONU et le CICR. A l'issue de ces différentes visites, nous sommes passés à la phase créative, débutant par l'installation d'un atelier temporaire de modelage céramique dans la salle polyvalente du musée. Les jeunes ont apprécié ce travail artistique et concret et s'y sont adonnés à cœur joie. Leur engagement n'a cessé de croître tout au long du projet malgré la charge importante.

Après deux mois de travail de modelage-céramique intensif, nous avons cuit et émaillé nos productions au CERCCO, centre d'expérimentation et de réalisation en céramique contemporaine de la Haute école d'art et de design – Genève.

Nous avons profité pour faire un tour dans l'atelier de la formation CFC en céramique à quelques blocs de là. Esmat a eu l'occasion de rencontrer une enseignante du cursus CFC et un stage d'une semaine lui a été proposé. De retour au musée avec nos objets cuits et émaillés au bleu de cobalt, une des couleurs les plus présentes dans la collection du musée, nous avons analysé l'ensemble





des pièces réalisées. Les objets étaient émouvants, inspirés pour la plupart du pays de naissance des jeunes.

Je leur ai alors proposé d'en faire une exposition !

Les jeunes ne pensaient pas que le musée s'intéresserait à notre projet d'exposition. Pourtant, surprise ! Le musée a accepté que nous disposions nos pièces au milieu des œuvres de la collection d'étude où les vitrines sont classifiées par typologie et géographie. Esmat, 16 ans, né en Afghanistan, n'a jamais vécu dans son pays d'origine. Il a grandi en Iran puis en Grèce avant d'arriver en Suisse. Mohamed, 16 ans, et Hassan, 16 ans, sont nés en Somalie mais ils ont respectivement grandi à Zanzibar et au Yémen. Mon intention en proposant cette intervention d'insertion d'objets créés par des jeunes nomades dans les vitrines d'objets centenaires du musée suisse de la céramique a eu pour objectif de mettre en exergue symboliquement la notion d'espace autre (Michel Foucault, «Des espaces autres», 1967), une situation dans laquelle se trouve aujourd'hui ces jeunes.

Notre projet s'est poursuivi au-delà du vernissage de l'exposition. En effet, nous avons mis sur pied des visites commentées de l'exposition qui ont été animées par les jeunes artistes de Blue Sky. Il s'agissait pour ces jeunes à la fois de prendre confiance et de s'initier à un travail de médiation culturelle. Lors de ces visites publiques qui se sont déroulées du 2 décembre 2018 au 3 février 2019, les jeunes ont parlé de leurs choix artistiques, de leurs expériences au musée et de leur parcours de vie. Cette activité a été reconnue par le musée qui l'a intégrée dans son programme de médiation culturelle. A ce titre, les jeunes ont été rémunérés par le musée.

Notre projet s'est terminé par la remise aux jeunes de lettres de



référence du musée attestant de l'excellence de leur engagement. Les jeunes, fortement motivés à entreprendre une formation professionnelle après leur expérience au musée, pourront faire valoir ces lettres de recommandation pour appuyer leurs démarches.

Tout au long de l'expérience nous nous sommes interrogés sur la manière de nommer le groupe. Nous avons constitué en cours de réalisation du projet, un collectif que nous avons nommé Hugo Hemmi + K.O.B.S (Kids Of Blue Sky) en référence au projet du collectif Tim Rollins + K.O.S (Kids Of Survivals), un collectif américain du Bronx qui a produit de nombreuses expositions sous ce nom et rencontra un grand succès dans les années 1980 en participant notamment à la Documenta de Kassel en 1987. Leurs œuvres d'art sont présentées dans les collections du Museum of Modern Art, New York, the Hirshhorn Museum and Sculpture Garden, the Museum of Fine Arts, Boston et de la Tate Gallery, London.

De notre côté, deux œuvres de notre collectif ont été acquises par le Musée Ariana. Conservées dans les réserves du musée pour l'éternité sous le nom de ses auteurs, Hugo Hemmi + K.O.B.S., elles seront un symbole de notre collectif et le début de nouvelles aventures à mener ensemble.

Notre prochain projet d'exposition aura lieu à l'Haute École de Travail Social de Genève ces prochains mois.

En conclusion, cette expérience a permis une réelle découverte culturelle pour les jeunes et une formidable expérience humaine pour le collectif. Les jeunes ont également développé leurs compétences d'orateurs, créé des liens avec différentes institutions et été recommandés par le musée pour faciliter leur insertion professionnelle. Cette expérience a accompagné l'intégration genevoise de trois jeunes très inspirés et inspirants.

D'ailleurs, Esmat, un des jeunes de notre collectif a depuis été admis au CFPArts Genève en section céramique pour la rentrée 2019. Il a également récemment rencontré Daniel Berset, l'artiste genevois qui a réalisé la fameuse sculpture géante « Broken Chair » sur la place des Nations à qui il a offert sa réplique en miniature de la sculpture qui avait été exposée lors de l'exposition Blue Sky.





3



# PARLEZ-VOUS TERRE CUITE ?

---

Samuel Schellenberg, journaliste

Article publié le 7 décembre 2018 dans le Courrier

---

A l'Ariana, il y a un éléphant bleu dans la vitrine de porcelaines allemandes. «Je l'ai modelé sans ses défenses, comme ça personne ne le tuera pour les lui voler», précise Momo. Avec Hassan et Esmat, l'adolescent est l'auteur de plusieurs petites sculptures de terre cuite colorées au cobalt, délicatement infiltrées entre les céramiques de la collection permanente du musée genevois. Au cœur de ce trésor international, les pièces insérées ont valeur d'écho, de dialogue mais aussi d'apostrophe.

L'exposition s'appelle «Blue Sky», comme le foyer lancé pour mineurs non accompagnés où résident les trois garçons. Lorsqu'on arrive au musée, samedi en début d'après-midi, on fait connaissance autour d'une tranche de stollen. Agé de quinze ans, Momo est le plus disert des trois, celui dont le rire résonne le plus fort dans les salles parfois hautes de plafond de l'Ariana. Il est né en Somalie, a vécu au Yémen et n'oubliera jamais la traversée de la Méditerranée, sur un «bateau en plastique». «Ils nous disaient: ça durera juste une heure, allez tout droit.

Moi je sais nager, mais au milieu de la mer, tu nages où?». Agé de 16 ans, Hassan vient lui aussi de Somalie, mais a grandi sur l'île de Zanzibar, au large de la Tanzanie. «Je suis venu en Europe pour chercher ma famille.» Qu'il n'a pas trouvée. En Suisse depuis quatre mois, il s'exprime encore principalement en anglais, «mais comprend déjà bien le français», se réjouit Anne-Claire Schuma-

cher, conservatrice en chef à l'Ariana. Du même âge qu'Hassan, Esmat est né en Afghanistan, où il a vécu jusqu'à l'âge de neuf ans, avant que sa famille ne fuie en Iran. L'exil est difficile et ses parents décident de l'envoyer en Europe. «Je suis très soulagé d'être arrivé en Suisse», glisse le jeune homme aux mèches blondes.

### **A la découverte de l'Ariana**

L'aventure a débuté cet automne par une visite d'un groupe de huit mineurs résidents à Blue Sky. «En général, aller au musée n'est pas une



19

activité propo-sée aux personnes migrantes», souligne Anne-Claire Schumacher.

Une erreur, car ces visites sont en général très appréciées. Aussi l'Ariana est-il un musée parfait pour ce genre de projets: la céramique est universelle, «c'est un lien entre les cultures», rappelle Hélène de Ryckel, responsable de la médiation. Ceux qui le désiraient pouvaient remplir durant les vacances de patates, une proposition qui a retenu toute l'attention d'Hassan, Momo et Esmat. L'occasion pour eux de découvrir chaque recoin de l'Ariana, bâtisse au style dit fastueux, souhaitée puis léguée à la Ville de Genève par Gustave Reviol (1817-1890), archéologue, collectionneur et mécène auquel le musée consacre justement une grande exposition temporaire. Les trois ados se sont montrés très motivés, ne manquant aucun rendez-vous et insistant pour

rester au-delà de l'horaire prévu. La fine équipe en profite aussi pour visiter le voisinage, comme le Musée international de la Croix-Rouge, avant l'ONU bientôt – l'organisation se trouve juste à côté, sur une partie de l'ancien jardin de l'Ariana, qui descendait jusqu'au lac. Au fil des mercredis sur place, le trio se met à travailler la terre en compagnie de l'artiste Hugo Hemmi, à la base de la proposition «Blue Sky».

Les ados apprennent la technique du tournage, avant d'aller émailler et cuire les objets au CERCCO, Centre d'expérimentation et de réalisation en céramique contemporaine de la Haute Ecole d'art et de design de Genève. Si elle a électrisé le trio, «l'option d'une exposition n'est venue qu'en cours de route», raconte Hugo Hemmi: ce n'était pas un but en soi, même si l'artiste avait déjà participé à l'accrochage «Lost & Found», au même endroit il y a deux ans – c'était le résultat d'un atelier mené avec les habitants du quartier des Libellules.

### **Echo de marmites**

Réalisé le matin même, le montage a été terminé en un temps record. «C'était magnifique, les trois savaient exactement où ils voulaient que soient disposées leurs pièces», explique Anne-Claire Schumacher. Des œuvres signées collectivement, reconnaissables à leur couleur bleu





21

pétant au fil des nombreuses vitrines du premier étage. «Life is War», dit par exemple la couverture d'un petit ouvrage - une porcelaine réalisée par Hassan. «Tous les enfants à Blue Sky sont passés par la guerre. Ce livre symbolise leurs histoires, leurs voyages», explique-t-il. Pas loin, la vitrine de la céramique proche-orientale abrite une marmite inspirée de celles qu'Esmat a vues toute son enfance dans les foyers afghans. Et qui n'est pas sans ressembler à celle de l'Escalade, s'amuse-t-il.

Quant au pilon qui menace de réduire à néant le meilleur de la faïence hollandaise, «il sert à écraser maïs, blé, haricots ou épices», détaille Momo. Voire l'ail et le curry, ingrédients principaux de sa sauce préférée. Dans la vitrine du grès allemand, un verre à couvercle est entouré de chopes à bière. Esmat raconte qu'elles ressemblent à celles de son pays, «mais pour l'eau». Boissons toujours, Hassan est fier de présenter sa théière, un choix d'objet qui coule de source: «I love tea!» Apprécie-t-il la variante

« je suis la car depuis plus de

# 50 ans il y a la guerre dans mon pays et ça me touche »

helvétique? Oui mais pas autant que celle de Zanzibar. Momo, pour sa part, fait un peu la grimace: «En Somalie, on utilise des vraies feuilles, pas des sachets, et on ajoute des épices...» Il n'y a qu'Esmat pour venir au secours de son pays d'accueil: «Moi je l'aime bien, le thé suisse.»

Ailleurs, devant une voiture, Momo raconte comment il a traversé une partie du Sahara caché sous la bâche d'un 4X4, entassé avec vingt autres personnes. Ils devaient traverser une zone critique, avant d'entrer en Libye. «On ne voyait rien, il faisait très chaud et on peinait à respirer. J'ai pensé mourir. Mais l'objectif final était plus grand que la douleur ressentie.» Esmat pointe encore un bracelet, reproduction imaginaire de celui trouvé un jour par sa mère. Ses parents l'ont vendu, ce que le garçon regrette. «Je crois qu'il était très joli.» On croise aussi un Bob Marley à peine reconnaissable: «Il n'a plus qu'un dreadlock, les autres se sont cassés», s'excuse Momo. Le roi du reggae est exposé à côté de figurines de la haute bourgeoisie européenne, mais aussi d'un lion, ressemblance des crinières oblige.

On reconnaît encore la grande chaise de la place des Nations, dont l'un des pieds est cassé; un dromadaire, dot traditionnelle dont Momo pourrait ne pas avoir besoin en Suisse; ou le portrait de l'une des sympathiques éducatrices de Blue Sky. Hassan nous montre aussi une main, «un hommage à toutes celles qui ont produit les objets du musée».

Pour la suite, «on aimerait bien faire tourner l'exposition, au moins à Genève», glisse Hugo Hemmi. Au bénéfice de permis F (admission provisoire), le trio recevra bientôt des lettres de recommandation signées de l'Ariana, qui attestent de leur enthousiasme autant que de leur volonté d'intégration. En attendant, l'accrochage sera visible jusqu'au 6 janvier, avec un finissage ce jour-là en compagnie des trois adolescents. L'occasion d'une belle rencontre, assure-t-on à l'Ariana, car «voir leurs visages tous les mercredis était pour nous un vrai bonheur», sourit Héléne de Ryckel.









Ce ne furent pas que des allers et retours au Musée Ariana, ce ne fut pas seulement de la terre pétrie, ce ne furent pas juste des objets émaillés.

Ce furent surtout des liens tissés, lentement au fil du temps entre Momo, Esmat, Hassan accompagnés de Hugo et Hélène. Ces heures passées ensemble ont contribué à rendre ces jeunes engagés, indépendants, fiers et heureux. Une découverte du travail de la terre et de ses émaux ainsi que du monde muséal a rythmé leur semaine de vacances d'octobre 2018 et la nôtre. A cette occasion ils semblent également avoir pris le temps de voyager dans leurs souvenirs et de mener une réflexion sur la culture hôte. Les objets fabriqués en témoignent : un bracelet afghan, une marmite de l'Escalade.

Puis ce furent une exposition et des visites guidées à préparer. Ils ont dû se rencontrer, répéter, se coordonner pour être prêts à présenter les céramiques réalisées et leurs histoires. Un succès, leur succès, c'est ce que nous avons retenu de cette magnifique expérience qui s'est aussi lue dans le journal ! La fierté de produire mais surtout la chance de pouvoir exposer ce qui a été créé. La peur de ne pas « être à la hauteur », de ne pas réussir à s'exprimer en français ou en anglais devant un public nombreux.

Lorsque Momo et Esmat sont interrogés sur leur expérience à l'Ariana, le premier s'écrie : « C'était fantastique ! J'ai aimé parler devant les gens, de pouvoir expliquer ce que nous avons fait ! Je referais l'expérience si j'en avais

la possibilité ! » Le second s'exclame : « Pour moi c'était une super expérience de travail en groupe ! C'était un beau projet aussi pour apprendre le français et fabriquer des objets.»

Momo, Esmat et Hassan ont relevé un beau défi accompagnés par des personnes stimulantes remplies de bienveillance. Nous sommes reconnaissants d'avoir pu vivre cette aventure à travers eux ! A quand la prochaine ?







# LÉGENDES

1. Musée Suisse de la Céramique et du Verre
2. Vernissage de l'exposition Blue Sky
3. Vue du hall du musée
4. Broken chair
5. Bracelet
6. Détail d'une visite de l'exposition Blue Sky
7. Sur le toit du musée avec tous les jeunes du foyer Blue Sky
8. 4x4
9. KOBS + Hugo Hemmi
10. La marmite
11. La marmite
12. Masque
13. Détail
14. Assiette
15. Visite publique
16. Détail
17. Rencontre avec l'artiste Daniel Berset devant son oeuvre
18. Statuette
19. Main
20. Pot à eau
21. Mortier et pilon
22. Book : Life is war
23. Bob Marley
24. Visage
25. Détail
26. Dromadaire
27. Vernissage de l'exposition Blue Sky

Proposition et conception : Hugo Hemmi

Textes de : Isabelle Naef Galuba, Hélène de Ryckel, Hugo Hemmi, Samuel Schellenberg et Marie Emery

Éditeur : Musée Ariana

Typographie : Acumin Pro

Remerciements : Christine Détraz, Léa Hemmi, Hugo Hectus,

Foyer Blue Sky, Fondation Officielle de la Jeunesse, Esmat,

Mohamed, Hassan, CICR, CERCCO, HEAD-Genève

Papier : Cyclus

Impression : CMAI, Centrale municipale d'achat et d'impression  
Genève, Suisse



# ariana



musée suisse  
de la céramique  
et du verre  
genève

schweizerisches  
museum für  
keramik und glas  
genf

swiss museum  
for ceramics  
and glass  
geneva